

134/2016 - 8 juillet 2016

Premières estimations de la population

La population de l'UE en hausse à un peu plus de 510 millions d'habitants au 1^{er} janvier 2016...

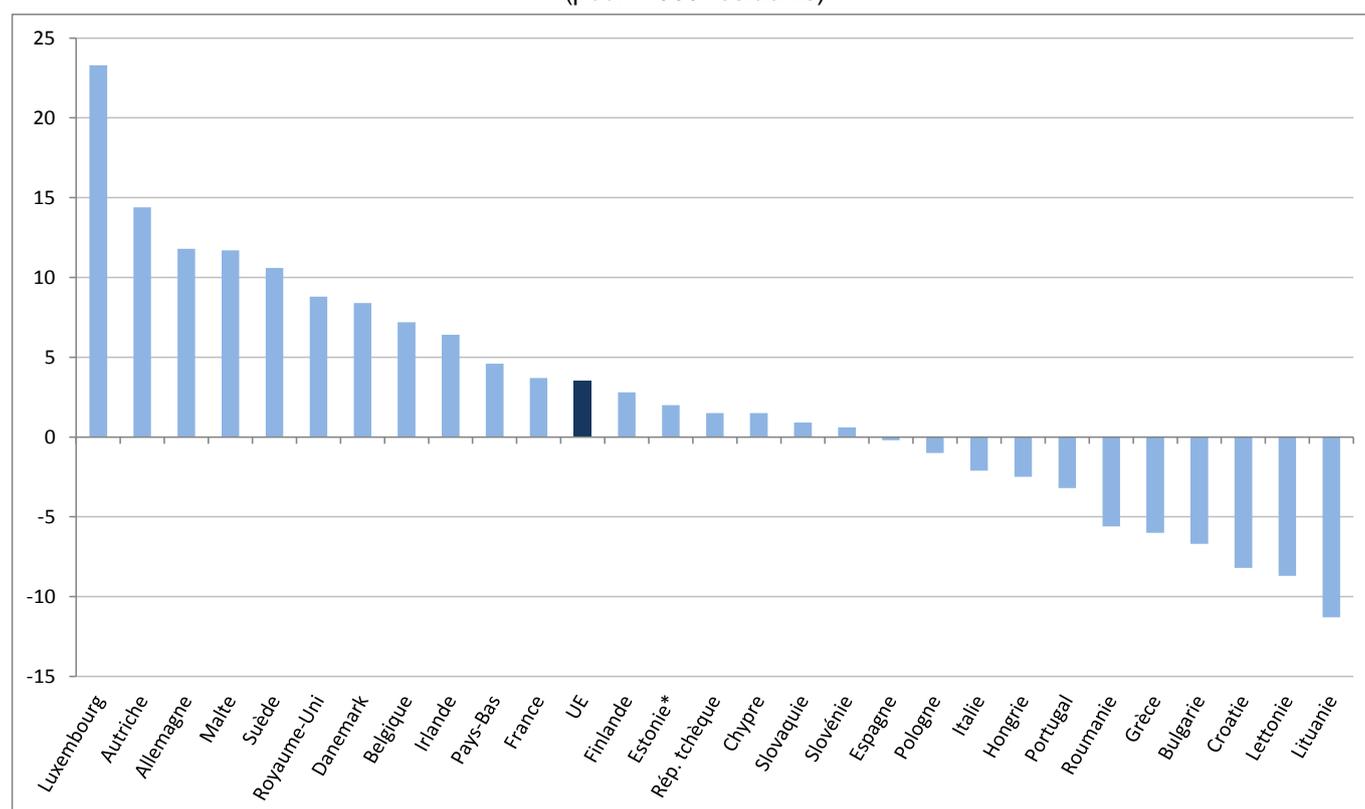
... malgré une variation naturelle négative inédite

Au 1^{er} janvier 2016, la population de l'**Union européenne** (UE) était estimée à 510,1 millions de résidents, contre 508,3 millions au 1^{er} janvier 2015. Au cours de l'année 2015, 5,1 millions de naissances ont eu lieu dans l'**UE**, tandis que 5,2 millions de personnes sont décédées; ce qui signifie que l'UE a connu pour la première fois une variation naturelle négative de sa population. La variation démographique restante (positive) correspond essentiellement à l'apport du solde migratoire.

Les États membres les plus peuplés de l'UE demeurent l'**Allemagne** (82,2 millions de résidents), la **France** (66,7 millions), le **Royaume-Uni** (65,3 millions) et l'**Italie** (60,7 millions). Ensemble, ils réunissent plus de la moitié de la population de l'UE.

Ces chiffres sont publiés par **Eurostat, l'office statistique de l'Union européenne**, quelques jours en amont de la Journée mondiale de la population (11 juillet). D'autres faits intéressants ainsi qu'une [infographie](#) sur la population de l'UE sont également disponibles sur le site web d'Eurostat.

Variation totale de la population dans les États membres de l'UE, 2015 (pour 1 000 résidents)



* Estonie: en raison d'un changement méthodologique, l'évolution 2016/2015 doit être interprétée avec prudence.

Croissance de la population dans dix-sept États membres

En 2015, la population a augmenté dans dix-sept États membres de l'UE et a diminué dans onze autres.

La plus forte croissance démographique a été observée au **Luxembourg** (+23,3 pour 1 000 résidents), devant l'**Autriche** (+14,4‰), l'**Allemagne** (+11,8‰), **Malte** (+11,7‰), la **Suède** (+10,6‰), le **Danemark** (+8,4‰) et la **Belgique** (+7,2‰).

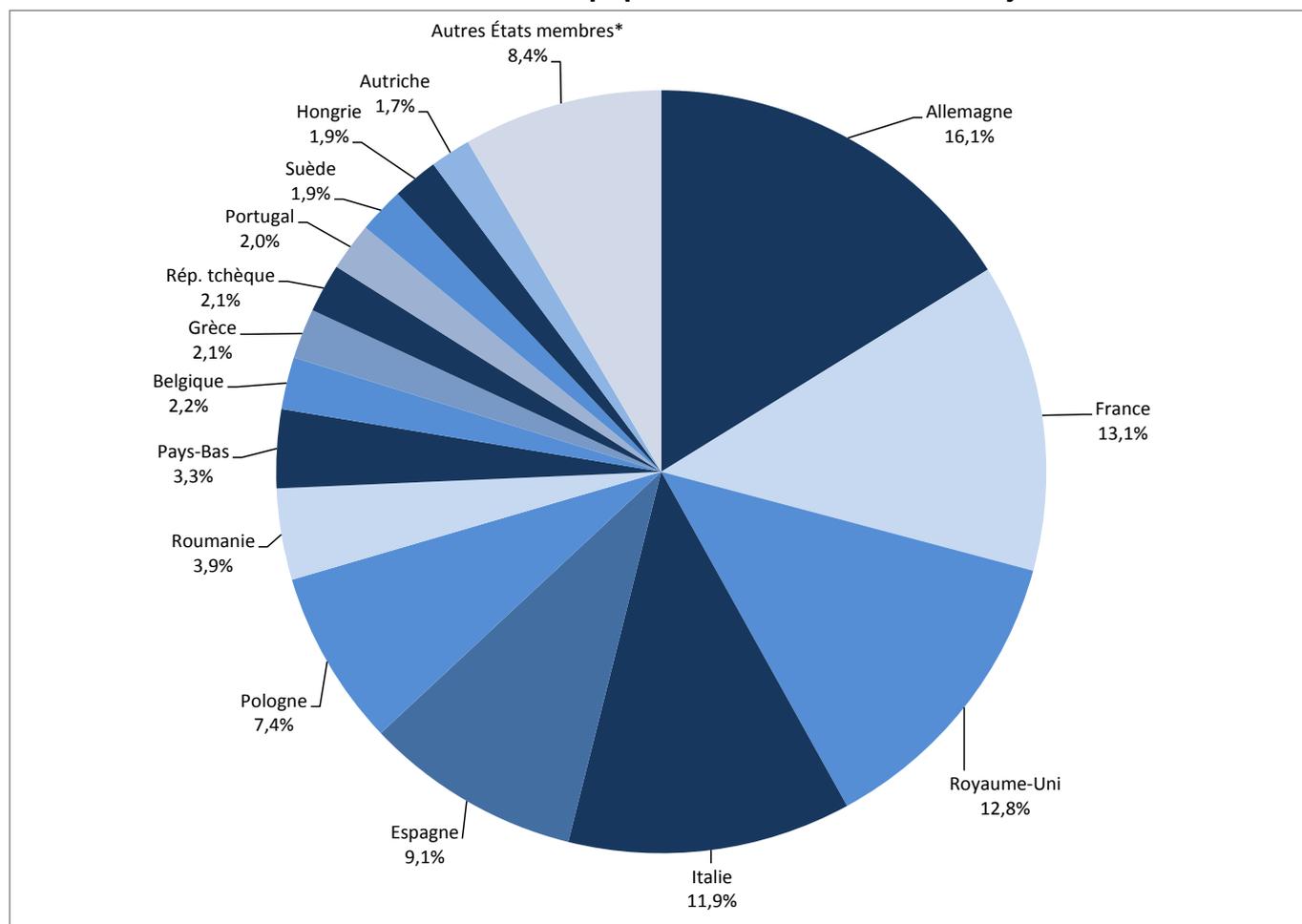
À l'opposé, les plus fortes baisses ont été enregistrées en **Lituanie** (-11,3‰), en **Lettonie** (-8,7‰) ainsi qu'en **Croatie** (-8,2‰), suivies de la **Bulgarie** (-6,7‰), de la **Grèce** (-6,0‰) et de la **Roumanie** (-5,6‰).

Au total, la population de l'UE a progressé de près de 2 millions de personnes (+3,5‰) au cours de l'année 2015.

Allemagne, France et Royaume-Uni pèsent le plus démographiquement

Regroupant à elle seule 16,1% de la population totale de l'UE au 1^{er} janvier 2016, l'**Allemagne** reste l'État membre le plus peuplé, devant la **France** (13,1%), le **Royaume-Uni** (12,8%), l'**Italie** (11,9%), l'**Espagne** (9,1%) et la **Pologne** (7,4%). S'agissant des autres États membres, neuf d'entre eux ont une part dans la population totale de l'UE comprise entre 4% et 1,5%, et onze autres une part inférieure à 1,5%.

Part des États membres dans la population totale de l'UE au 1^{er} janvier 2016



* Moins de 1,5% chacun: Bulgarie, Danemark, Finlande, Slovaquie, Irlande, Croatie, Lituanie, Slovénie, Lettonie, Estonie, Chypre, Luxembourg, Malte.

Population totale

	Population au 1.1.2015 (en milliers)	Population au 1.1.2016 (en milliers)	Variation 2016/2015 (en %)**	Part dans la population de l'UE, 2016
UE	508 293,4	510 056,0	+3,5	100%
Belgique	11 209,0	11 289,9	+7,2	2,2%
Bulgarie	7 202,2	7 153,8	-6,7	1,4%
République tchèque	10 538,3	10 553,8	+1,5	2,1%
Danemark	5 659,7	5 707,3	+8,4	1,1%
Allemagne	81 197,5	82 162,0	+11,8	16,1%
Estonie*	1 313,3	1 315,9	+2,0	0,3%
Irlande	4 628,9	4 658,5	+6,4	0,9%
Grèce	10 858,0	10 793,5	-6,0	2,1%
Espagne	46 449,6	46 438,4	-0,2	9,1%
France	66 415,2	66 661,6	+3,7	13,1%
Croatie	4 225,3	4 190,7	-8,2	0,8%
Italie	60 795,6	60 665,6	-2,1	11,9%
Chypre	847,0	848,3	+1,5	0,2%
Lettonie	1 986,1	1 969,0	-8,7	0,4%
Lituanie	2 921,3	2 888,6	-11,3	0,6%
Luxembourg	563,0	576,2	+23,3	0,1%
Hongrie	9 855,6	9 830,5	-2,5	1,9%
Malte	429,3	434,4	+11,7	0,1%
Pays-Bas	16 900,7	16 979,1	+4,6	3,3%
Autriche	8 576,3	8 700,5	+14,4	1,7%
Pologne	38 005,6	37 967,2	-1,0	7,4%
Portugal	10 374,8	10 341,3	-3,2	2,0%
Roumanie	19 870,6	19 760,0	-5,6	3,9%
Slovénie	2 062,9	2 064,2	+0,6	0,4%
Slovaquie	5 421,3	5 426,3	+0,9	1,1%
Finlande	5 471,8	5 487,3	+2,8	1,1%
Suède	9 747,4	9 851,0	+10,6	1,9%
Royaume-Uni	64 767,1	65 341,2	+8,8	12,8%
Islande	329,1	332,5	+10,4	-
Liechtenstein	37,4	37,6	+6,8	-
Norvège	5 166,5	5 214,0	+9,2	-
Suisse	8 237,7	8 325,2	+10,6	-
Monténégro	622,1	6 22,2	+0,2	-
Anc. Rép. yougo de Macédoine	2 069,2	20 71,3	+1,0	-
Albanie	2 892,3	28 86,0	-2,2	-
Serbie	7 114,4	70 76,4	-5,4	-
Turquie	77 695,9	787 41,1	+13,4	-

Données provisoires

- Sans objet

* Estonie: en raison d'un changement méthodologique, l'évolution 2016/2015 doit être interprétée avec prudence.

** Le taux brut de variation de la population correspond au ratio, exprimé pour 1 000 résidents, entre la croissance de la population durant l'année 2015 (différence entre la population au 1^{er} janvier 2016 et la population au 1^{er} janvier 2015) et la population moyenne en 2015.

Les données sources sont consultables [ici](#).

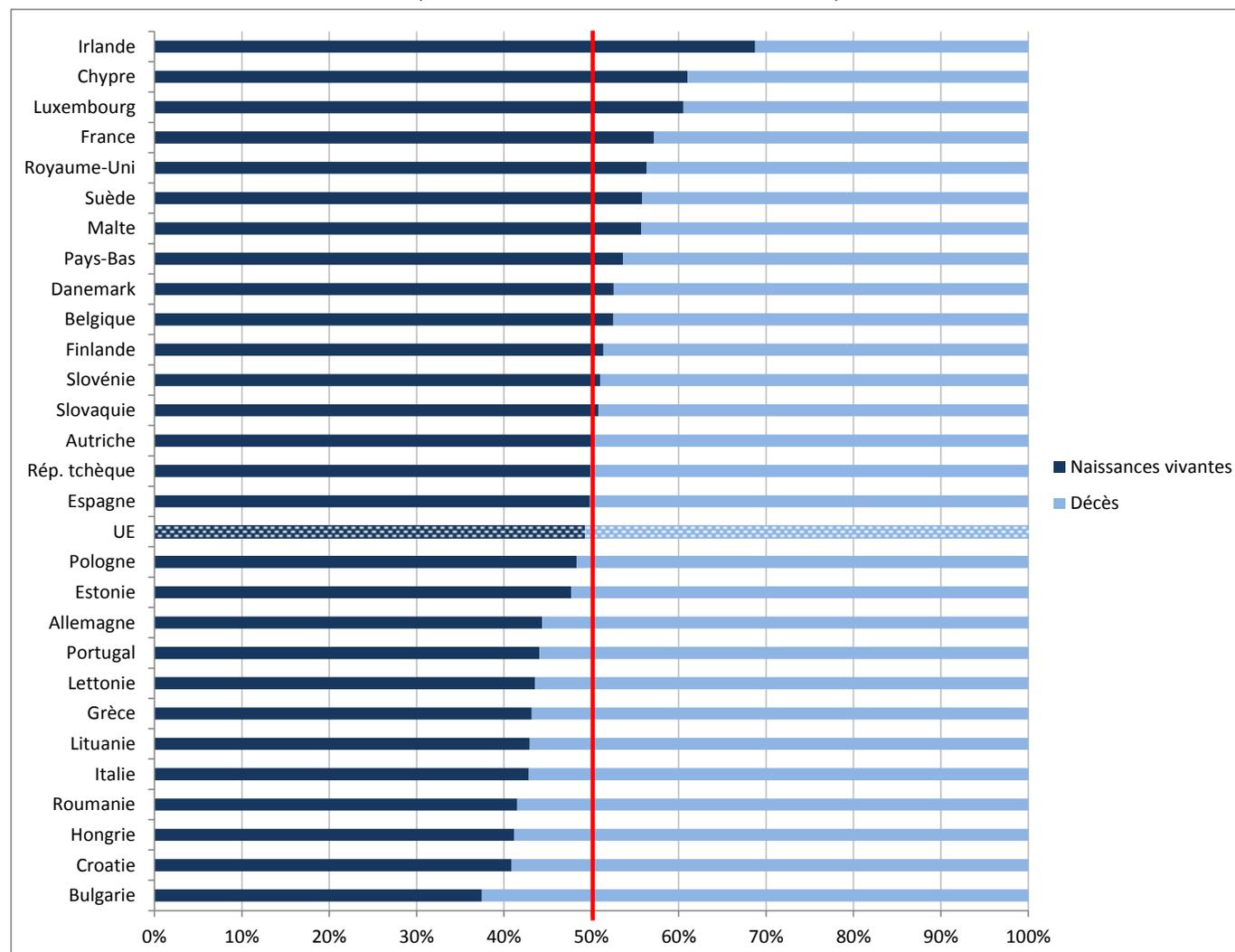
Taux de natalité le plus élevé en Irlande, en France et au Royaume-Uni, le plus faible en Italie, au Portugal et en Grèce

Au cours de l'année 2015, quelque 5,1 millions de naissances ont été enregistrées dans l'UE, soit 40 000 de moins que l'année précédente. Parmi les États membres, les taux bruts de natalité les plus élevés en 2015 ont été affichés par l'**Irlande** (14,2 pour 1 000 résidents), la **France** (12,0‰), le **Royaume-Uni** (11,9‰) ainsi que la **Suède** (11,7‰), et les taux les plus faibles en **Italie** (8,0‰), au **Portugal** (8,3‰) et en **Grèce** (8,5‰). À l'échelle de l'UE, le taux brut de natalité était de 10,0 naissances pour 1 000 résidents.

Le nombre de décès comptabilisés dans l'UE en 2015 était d'un peu plus de 5,2 millions, soit 286 000 de plus que l'année précédente. En 2015, l'État membre affichant le taux brut de mortalité le plus élevé était la **Bulgarie** (15,3 décès pour 1 000 résidents), suivie de la **Lettonie** et de la **Lituanie** (14,4‰ chacune), de la **Hongrie** (13,4‰), de la **Roumanie** (13,2‰) et de la **Croatie** (12,9‰). À l'autre extrémité de l'échelle, l'**Irlande** (6,4‰), **Chypre** (6,9‰) et le **Luxembourg** (7,0‰) ont enregistré les taux les plus faibles. Le taux brut de mortalité de l'UE s'est établi à 10,3 décès pour 1 000 résidents.

En conséquence, l'**Irlande** (avec un taux d'accroissement naturel de sa population de +7,7‰) était en 2015 l'État membre où le nombre de naissances a le plus largement dépassé le nombre de décès, devant **Chypre** (+3,9‰), le **Luxembourg** (+3,7‰), la **France** (+3,0‰), le **Royaume-Uni** (+2,7‰) et la **Suède** (+2,4‰). En revanche, parmi les treize États membres de l'UE dont la population a affiché une diminution naturelle en 2015, le nombre de décès a dépassé celui des naissances le plus largement en **Bulgarie** (-6,2‰), en **Croatie** et en **Hongrie** (-4,0‰ chacune), en **Roumanie** (-3,8‰), en **Lituanie** (-3,5‰) ainsi qu'en **Lettonie** (-3,3‰).

Naissances vivantes et décès dans les États membres de l'UE, 2015
(en % du total d'événements d'état civil)



Variation naturelle de la population en 2015

	Valeur absolue en milliers			Taux brut*		
	Naissances vivantes	Décès	Variation naturelle	Naissances vivantes	Décès	Variation naturelle
UE	5 091,3	5 226,5	-135,2	10,0	10,3	-0,3
Belgique	122,3	110,5	11,7	10,9	9,8	1,0
Bulgarie	66,0	110,1	-44,2	9,2	15,3	-6,2
Rép. tchèque	110,8	111,2	-0,4	10,5	10,5	0,0
Danemark	58,2	52,6	5,7	10,2	9,2	1,0
Allemagne	738,0	925,0	-187,0	9,0	11,3	-2,3
Estonie	13,9	15,2	-1,3	10,6	11,6	-1,0
Irlande	65,9	30,0	36,0	14,2	6,4	7,7
Grèce	91,9	120,8	-29,0	8,5	11,2	-2,7
Espagne	417,3	420,0	-2,8	9,0	9,0	-0,1
France	800,8	600,1	200,6	12,0	9,0	3,0
Croatie	37,5	54,2	-16,7	8,9	12,9	-4,0
Italie	485,8	647,6	-161,8	8,0	10,7	-2,7
Chypre	9,2	5,9	3,3	10,8	6,9	3,9
Lettonie	22,0	28,5	-6,5	11,1	14,4	-3,3
Lituanie	31,5	41,8	-10,3	10,8	14,4	-3,5
Luxembourg	6,1	4,0	2,1	10,7	7,0	3,7
Hongrie	92,1	131,6	-39,4	9,4	13,4	-4,0
Malte	4,3	3,4	0,9	10,0	8,0	2,0
Pays-Bas	170,0	147,0	23,0	10,0	8,7	1,4
Autriche	84,4	83,1	1,3	9,8	9,6	0,2
Pologne	369,3	394,9	-25,6	9,7	10,4	-0,7
Portugal	85,5	108,5	-23,0	8,3	10,5	-2,2
Roumanie	185,0	260,7	-75,7	9,3	13,2	-3,8
Slovénie	20,6	19,8	0,8	10,0	9,6	0,4
Slovaquie	55,6	53,8	1,8	10,3	9,9	0,3
Finlande	55,5	52,5	3,0	10,1	9,6	0,5
Suède	114,9	90,9	24,0	11,7	9,3	2,4
Royaume-Uni	777,2	602,8	174,4	11,9	9,3	2,7
Islande	4,1	2,2	2,0	12,5	6,6	5,9
Liechtenstein	0,3	0,3	0,1	8,7	6,7	1,9
Norvège	59,1	40,7	18,3	11,4	7,8	3,5
Suisse	84,8	67,3	17,6	10,2	8,1	2,1
Monténégro	7,4	6,3	1,1	11,9	10,2	1,7
ARY de Macédoine	23,1	20,5	2,6	11,1	9,9	1,3
Albanie	33,2	22,4	10,8	11,5	7,8	3,7
Serbie	65,7	103,7	-38,0	9,3	14,6	-5,4
Turquie	1325,8	405,2	920,6	16,9	5,2	11,8

Données provisoires

* Le taux brut correspond au rapport entre le nombre d'événements et la population moyenne pour une année donnée. Pour des raisons de lisibilité, ce taux est multiplié par 1 000: le résultat est donc exprimé pour mille résidents.

Les données sources sont consultables [ici](#).

Informations géographiques

L'**Union européenne** (UE) comprend la Belgique, la Bulgarie, la République tchèque, le Danemark, l'Allemagne, l'Estonie, l'Irlande, la Grèce, l'Espagne, la France, la Croatie, l'Italie, Chypre, la Lettonie, la Lituanie, le Luxembourg, la Hongrie, Malte, les Pays-Bas, l'Autriche, la Pologne, le Portugal, la Roumanie, la Slovénie, la Slovaquie, la Finlande, la Suède et le Royaume-Uni.

Méthodes et définitions

La **variation de la population**, ou évolution démographique, correspond à la différence entre l'effectif d'une population à la fin et au début de la période. De manière plus spécifique, il s'agit de la différence de l'effectif d'une population au 1^{er} janvier de deux années consécutives. Dans le cas d'un accroissement positif de la population, on parle de croissance démographique. S'il est négatif, on parle de diminution de la population. L'évolution démographique comporte deux composantes: la variation naturelle de la population et le solde migratoire.

La **variation naturelle de la population** représente la différence entre le nombre de naissances vivantes et le nombre de décès durant l'année. Dans le cas où elle est positive, on parle d'un accroissement naturel de la population: le nombre de naissances vivantes dépasse, sur la période considérée, le nombre de décès. En cas de variation négative, on parle de diminution naturelle de la population: le nombre de naissances vivantes est inférieur au nombre de décès.

Un **taux brut** est calculé comme le rapport entre le nombre d'événements et la population moyenne d'une zone géographique déterminée au cours d'une année donnée. Pour la facilité de la présentation, il est multiplié par 1000: le résultat est donc exprimé pour 1 000 habitants (de la population moyenne).

Plus d'informations

Section du site web d'Eurostat dédiée aux données sur la population.

Base de données d'Eurostat sur la population.

Métadonnées d'Eurostat sur les variations démographiques.

Infographie interactive et faits & chiffres d'Eurostat relatifs à la population de l'UE.

Publié par: **Service de presse d'Eurostat**

Vincent BOURGEOIS
Tél: +352-4301-33 444
eurostat-pressoffice@ec.europa.eu

 ec.europa.eu/eurostat

Production des données:

Andrea GEREÖFFY
Tél: +352-4301-37 061
andrea.gereoffy@ec.europa.eu

 [@EU Eurostat](https://twitter.com/EU_Eurostat)

 **Demandes média:** Eurostat media support / Tél: +352-4301-33 408 / eurostat-mediasupport@ec.europa.eu